

PORNOGRAPHIE GAIE MASCULINE : REPRESENTATIONS SOCIALES ET ATTITUDES CHEZ LES JEUNES USAGERS DE 16 A 30 ANS

Synthèse des résultats

CONCEPTS-CLÉS

Représentations sociales :

Appropriation d'un objet (la pornographie gaie) par un sujet (l'utilisateur) qui fait partie d'un groupe (les jeunes HNEH) (Fischer, 2010). Perception sociale quasi-consensuelle concernant un objet.

Attitudes :

Perception individuelle qu'a un sujet en lien avec un objet. Influencée par les émotions et les expériences en lien avec l'objet (DeMontmollin, 1984).

CONTEXTE

La pornographie gaie (PG) semble remplir un rôle important dans le développement sexuel des jeunes hommes non exclusivement hétérosexuels (HNEH). Ainsi, son usage serait répandu et normalisé, et ferait partie de la culture gaie populaire. De plus, de nombreux discours théoriques polarisés (anti-pornographie vs. pro-pornographie) argumentent les fonctions ou impacts potentiels du médium, mais peu d'articles s'intéressent à la perspective des jeunes usagers.

OBJECTIF

Mieux comprendre les perceptions des jeunes HNEH par rapport à la pornographie gaie.

Quelles représentations sociales et attitudes entretiennent les jeunes usagers de pornographie gaie de 16 à 30 ans par rapport au médium?

METHODOLOGIE

Les données du projet EPUR (Étude sur la Pornographie gaie : Usages et Représentations) ont été utilisées pour analyser les représentations sociales et attitudes entretenues à l'égard de la pornographie gaie chez les participants entre 16 et 30 ans.

Pour faire partie de cette sous-étude du projet original, les participants devaient avoir entre 16 et 30 ans, avoir fait usage de pornographie gaie dans les 12 derniers mois et rapporter être gais, bisexuels, bicurieux ou en questionnement par rapport à leur orientation sexuelle OU rapporter être

hétérosexuels ou une autre orientation sexuelle tout en ressentant une attraction sexuelle pour les personnes du même genre qu'eux. Le double critère d'inclusion basé sur l'orientation sexuelle et l'attraction a été utilisé pour prendre en considération les jeunes participants qui ne sont peut-être pas à l'étape de s'auto-définir par rapport à leur attirance sexuelle.

Les participants devaient remplir un questionnaire en ligne d'une durée de 20 à 25 minutes qui comportait 4 sections : (1) informations sociodémographiques, (2) usages de pornographie gaie, (3) représentations sociales à l'égard de la pornographie gaie et (4) attitudes par rapport à la pornographie gaie. Quatorze échelles (8 de représentations sociales et 6 d'attitudes) ont été créées pour mieux analyser les résultats obtenus. Les scores obtenus sur les échelles de représentations sociales et d'attitudes, qui varient de 0 (totalement en désaccord) à 4 (totalement en accord), seront ici décrits et mis en



lien pour mieux comprendre les perceptions entretenues par les jeunes HNEH de 16 à 30 ans à l'égard de la pornographie gaie.



RESULTATS SAILLANTS

Représentations sociales

En ce qui concerne les représentations sociales par rapport à la pornographie gaie masculine, les jeunes HNEH usagers de pornographie gaie tendent à penser que celle-ci montre :

- une diversité de pratiques sexuelles ;
- la sexualité gaie masculine de façon réductrice et irréaliste ;
- les acteurs de façon stéréotypée en lien avec leur rôle dans l'acte sexuel (pénétration insertive ou réceptive) ;
- les hommes de minorités visibles de façon stéréotypée.

En tant que groupe, les jeunes usagers de 16 à 30 ans ont aussi tendance à être en désaccord avec la position morale qui argumente que la pornographie gaie serait homophobe, raciste et dégradante pour les hommes gais.

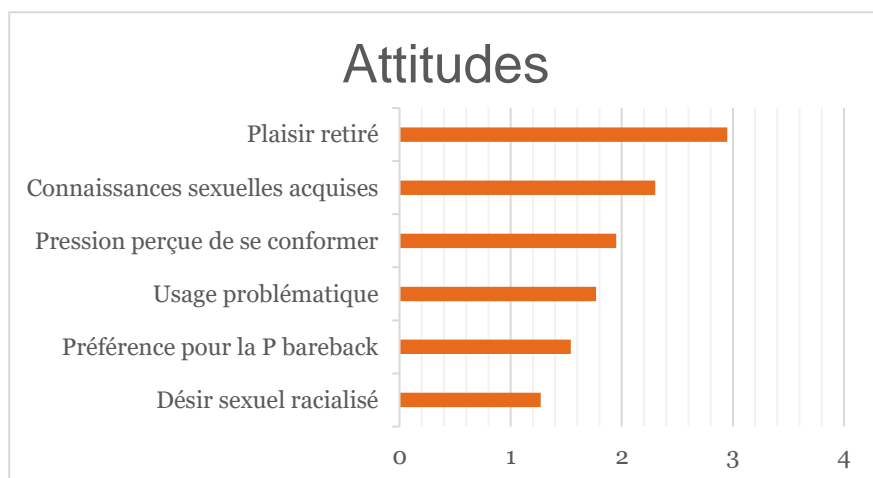
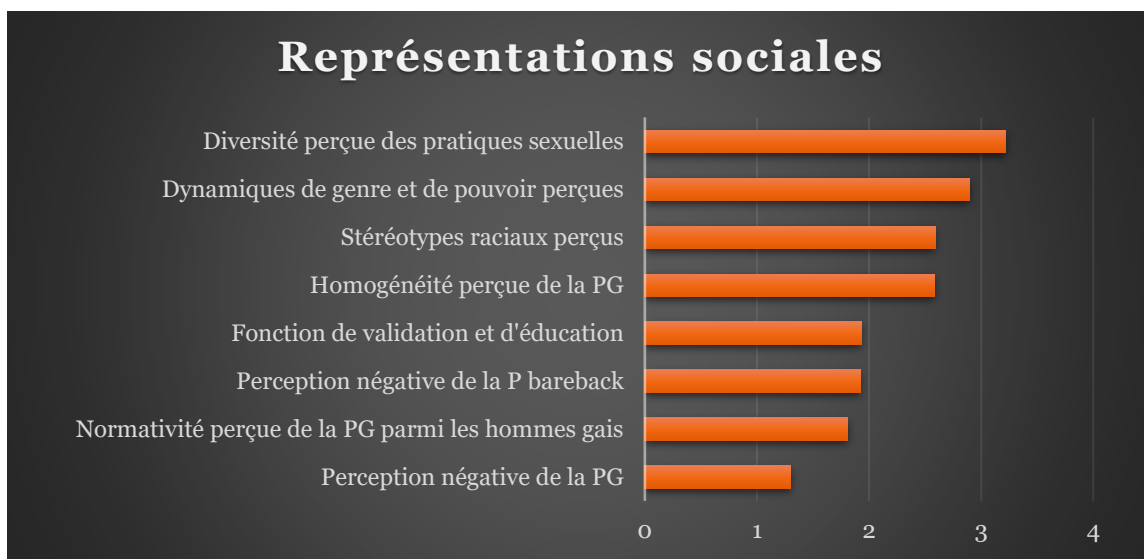
Par rapport à la pornographie bareback (présentant des actes sexuels sans condom), les résultats sont plus divisés avec un groupe de défenseurs et un groupe de détracteurs du genre.

Attitudes

Par rapport aux attitudes en lien avec la pornographie gaie masculine, les jeunes HNEH usagers pensent généralement que leur usage de pornographie :

- leur donne du plaisir
- les instruit
- n'est pas problématique
- n'influence pas leurs désirs sexuels en ce qui concerne l'ethnicité.

Une plus grande proportion des participants n'exprime pas une préférence pour la pornographie bareback.



Finalement, les résultats sont plus divisés par rapport à la pression perçue : une proportion des participants ressent une pression de se conformer aux modèles promulgués par la pornographie gaie, alors qu'une proportion semblable des jeunes usagers ne ressent pas ou peu de pression et qu'une proportion semblable n'est ni en accord, ni en désaccord avec l'échelle globalement.

CONCLUSION

En conclusion, les jeunes usagers de pornographie gaie de 16 à 30 ans interrogés pour l'étude, en tant que groupe, semblent assez critiques du médium, d'une façon objective, mais reconnaissent moins d'effets de leur usage sur eux-mêmes. En concordance avec plusieurs arguments anti-pornographie (Harris, 1997 ; Kendall, 2004), ils reconnaissent donc que la pornographie gaie présente des failles (représentations stéréotypées et irréalistes de la sexualité entre hommes en général et de plusieurs aspects spécifiques), mais ne sont pas prêts à la condamner pour autant. Ceci suggère que, malgré leur perception critique de la pornographie gaie, les jeunes HNEH considèrent tout de même le médium comme ayant des qualités indéniables dans leur vie (donner du plaisir, les instruire), ce qui rejoint plusieurs études sur le sujet qui reconnaissent l'aspect éducatif important de la pornographie gaie chez les jeunes hommes de minorités sexuelles en l'absence d'autres modèles (Arrington-Sanders, Harpen, Morgan, Ogunbajo, Trent & Fortenberry, 2015; Kubicek, Beyer, Weiss, Iverson & Kipke, 2010; McKie, Lachowsky & Milhausen, 2015; Mutchler, Ayala & Neith, 2005). Cette conclusion rejoint aussi un élément important des discours pro-pornographie (Dyer, 2005 ; Fejes et Petrich, 1993 ; Sherman, 1995) concernant la fonction d'éducation du médium.

Ces résultats amènent à se questionner sur les effets réels (en opposition aux effets auto-perçus) que peut avoir la pornographie gaie sur les jeunes HNEH. Des études longitudinales à grande échelle comportant une proportion importante de jeunes de minorités sexuelles seraient nécessaires pour réussir à obtenir un meilleur portrait de ces effets potentiels.

RÉFÉRENCES

- Arrington-Sanders, R., Harper, G. W., Morgan, A., Ogunbajo, A., Trent, M. et Fortenberry, J. D. (2015). The Role of Sexually Explicit Material in the Sexual Development of Same-Sex-Attracted Black Adolescent Males. *Archives of Sexual Behavior*, 44(3), 597-608. doi:10.1007/s10508-014-0416-x.
- DeMontmollin, G. (1984). Le changement d'attitudes. Dans S. Moscovici (Ed.), *Psychologie sociale* (1e éd., pp. 91-138). Paris: Presses Universitaires de France.
- Dyer, R. (2005). Coming to terms: Gay pornography. Dans R. Dyer (Ed.), *Only Entertainment* (pp. 138-150). London: Routledge.
- Fejes, F. & Petrich, K. (1993). Invisibility, Homophobia and Heterosexism: Lesbians, Gays and the Medias. *Critical Studies in Mass Communication*, 10(4), 396-422.
- Fischer, G.-N. (2010). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (4e éd.). Paris: Dunod.
- Harris, D. (1997). The Evolution of Gay Pornography : Film. Dans D. Harris (Ed.), *The rise and fall of gay culture* (pp. 111-133). New York: Hyperion.
- Kendall, C. N. (2004). Educating gay male youth: since when is pornography a path towards self-respect? *Journal of Homosexuality*, 47(3-4), 83-128. doi:10.1300/J082v47n03_06.
- Kubicek, K., Beyer, W. J., Weiss, G., Iverson, E. et Kipke, M. D. (2010). In the dark: young men's stories of sexual initiation in the absence of relevant sexual health information. *Health, Education and Behavior*, 37(2), 243-263. doi:10.1177/1090198109339993.
- McKie, R. M., Lachowsky, N. J. et Milhausen, R. R. (2015). The Positive Impact of Technology on Young Gay Men's Dating and Sexual Relationships in Canada: Results From a Focus Group Study. *Journal of LGBT Youth*, 12(1), 19-38. doi:10.1080/19361653.2014.935552.
- Mutchler, M. G., Ayala, G. et Neith, K. L. (2005). Safer Sex Stories Told by Young Gay Men: Building on Resiliency Through Gay-Boy Talk. *Journal of Gay & Lesbian Issues in Education*, 2(3), 37-50. doi:10.1300/J367v02n03_04.
- Sherman, J. G. (1995). Love Speech: The Social Utility of Pornography. *Stanford Law Review*, 47(661), 661-706.